

Texte 28. Réincarnation II (4 p.).

(un texte du prêtre A.T.)

Epistémologie pour une brève étude des principaux souvenirs ou anamnèse. (Encausse, Lancelin, conception expérimentale, apocalyptique).

Introduction : il existe de nombreuses descriptions des méthodes sur le souvenir. L'un des meilleurs aperçus est celui de J. H. Brennan, *Five Keys to past lives*, Wellingborough, 1971-1 ; 1978-4. Motif : l'auteur sait ce qu'est l'occultisme. Donc, un examen superficiel.

A. Les méthodes indirectes.

Un autre "voit" à la place de celui qui consulte.

1. Le ouija des spirites est une méthode : un médium, guidé par un esprit qui l'accompagne, reçoit des informations sur des vies antérieures (par l'intermédiaire d'"entités").

Gerda Walther, *Reincarnation und Parapsychologie*, in *Zeitschr. f. Religions- und Gesichts-geschichte*, 1957 : 2, S. 191-199, souligne la confusion qui peut se produire entre les souvenirs du défunt qui communique, et l'esprit consultant.

2. La "vision" médiumnique des vies antérieures d'une personne consultante, par exemple par un voyant ou un (psycho)thérapeute doué. Tant qu'il n'y a pas de contrôle sur la personne qui consulte, on ne sait pas si ce qu'elle "voit" est correct. Tout dépend de la précision du "voyant" lui-même lorsqu'il utilise un objet de contact (psychométrique). Nous allons maintenant aborder brièvement ce point.

B. Les méthodes directes.

Elles fournissent à la personne intéressée elle-même un souvenir direct de ses propres vies antérieures, sans médiateur.

Il faut citer en premier lieu les souvenirs spontanés de vies antérieures constatés par G. Walther, o. c., 195, chez un certain nombre de personnes : elles ont l'impression, soudainement, en un éclair, de revivre des expériences de vies antérieures et cela en pleine conscience de jour.

Deux types de souvenirs méthodiquement acquis peuvent être mentionnés ici : les souvenirs hypnotiques et les souvenirs pleinement conscients.

(1) La méthode hypnotique et auto-hypnotique, respectivement.

Cela s'appuie

a/ Sur le fait de s'isoler du monde quotidien,

b/ en faveur d'une suggestion ou d'un "sommeil" manipulé (au degré de "transe profonde ou ravissement") dans lequel une attention accrue aux existences passées les évoque.

1/ Les critiques affirment que le sommeil hypnotique est oppressant et que le sujet a trop peu de reviviscences conscientes,

2/ Ils affirment également que la fusion de l'hypnotiseur avec l'hypnotisé peut conduire à un mélange des deux ensembles de vies antérieures.

Sutphen (collectif), Netherton (individuel) appliquent l'hypnose dans leur Past Lives Therapy, mentionnée ci-dessus, apparemment avec des résultats thérapeutiques.

Helena Wambach, *La vie avant la vie*, Paris, 1979 (// Life before Life, New York, 1979) par une psychologue américaine.

(2) Trois méthodes

a. Brennan mentionne trois méthodes qui, cependant, à y regarder de plus près, sont plutôt complémentaires.

(2) a.1. la méthode symbolico-contemplative.

Cette concentration contemplative, basée sur C. G. Jung, sur des images archétypales (c'est-à-dire dans l'inconscient collectif de chacun d'entre nous, comme une veilleuse), est particulièrement importante sur le plan énergétique.

On prétend exister sans corps, oui, sans personnalité, purement sans plus, et on dirige cette conscience pure

1. sur des sens non abstraits (le père, la mère, ce fou, le vieux sage, l'esclave, le magicien, le livre de la vie, etc.

2. sur des symboles abstraits (le cercle, le nombre, le soleil, le point, le yin et le yang, etc.) Ces images sensorielles, une fois objets de l'attention contemplative, n'introduisent dans le contemplateur aucune énergie matérielle ou fluïdique qui, tout à coup, rende possibles des flashes de scènes qu'il a lui-même vécues autrefois ; tout comme on se souvient soudain d'un nom qu'on n'avait pas trouvé au départ.

(2) a.2. la méthode méditative profonde :

Il s'agit d'une attention contemplative plutôt orientale, dirigée directement et dès le départ vers les vies antérieures,

1/ a des formes redondantes, comme par exemple les maharadjas indiens avec leurs façons de faire assez excentriques - regarder le bout du nez par exemple - qui la pratiquent ;

2/ elle a aussi des formes plus efficaces

a) en choisissant toujours le même lieu, le même moment et le même siège ; en commençant par la simple méditation, c'est-à-dire en gardant l'attention constamment concentrée sur quelque chose,

b) une fois que l'on a l'habitude de méditer, lire un peu sur la réincarnation pour acquérir une formation théorique, puis se plonger méditativement dans les vies antérieures : les flashes passeront, tôt ou tard.

(a) a.3. La mémoire akashique :

“ Akashique “ est un mot sanskrit qui signifie “ livre de vie “, c'est-à-dire la collection de tous les événements réels de l'univers, tels qu'ils sont enregistrés, dans la matière fine (matière “ astrale “ appelée par un mot théosophique), qui est omniprésente, dans l'univers, de façon invisible, comme dans une mémoire fluide ;

Le méditant (voir méthode précédente) imagine cette source générale d'informations comme une bibliothèque incommensurable, dans laquelle tout, y compris les vies antérieures du méditant, est enregistré ; dans cette bibliothèque, le méditant “renifle” jusqu'à ce que les flashes des vies antérieures apparaissent.

Tous les clairvoyants vers le passé, lorsqu'ils “ voient “, puisent dans cette source d'informations. Il convient de noter que

1) la méthode symbolico-contemplative met en avant le substrat énergétique de la “ vision “, du “ souvenir “ ;

2) la méthode méditative profonde favorise l'introspection nécessaire pour se “souvenir” ;

3) la matière akashique ou subtile se concentre directement sur l'objet du souvenir ; ils se complètent mutuellement.

(2) b. La méthode douce (sans méditation)

La méthode lisse directe. Cf. Denys Kelsey, Joan Grant, *Many Lifetimes*. (Néerlandais : *Meer dan één leven*, Deventer. Isola Pizani, *Doodgaan is geen sterven* (Mourir n'est pas Mourir (Mémoires des vies antérieures)), Paris, 1978.

Conclusion : Les souvenirs de vies antérieures comportent de réels dangers pour la santé physique ou psychologique. Les trois religions monothéistes (judaïsme, christianisme, islam) ont clairement pris conscience de ces risques. C'est pourquoi elles ont toujours considéré les phénomènes

paranormaux avec suspicion, et ont exclu la réincarnation de la religion orthodoxe (= bien croyante).

(1) En effet, les phénomènes paranormaux ne réussissent que lorsqu'une personne possède l'énergie fine-matérielle (= fluide) nécessaire. Les personnes épuisées par le fluide

a) courent le risque de s'abîmer et de rendre leurs activités terrestres impossibles par manque de cette énergie subtile ('astrale'),

b) ou bien elles l'aspirent des objets, des plantes, des animaux, de leurs semblables, qui commencent alors, à leur tour, à agir de manière défavorable.

(2) Très particulièrement, les souvenirs - spontanés ou méthodiquement recherchés - de vies antérieures sont défavorables, voire désastreux, si, par hasard, l'événement qui, par flash, apparaît, fluidiquement parlant, est plus fort que le potentiel fluide que le souvenir possède au moment du reclassement.

1. Dans les vies antérieures, des accidents de toutes sortes se sont produits (maladies, blessures, inimitiés, etc.) ;

2. Les âges antérieurs en particulier ont fait beaucoup plus de magie - noire - (c'est-à-dire l'utilisation sans scrupule de l'énergie subtile) : revivre de tels événements peut accabler, déconcerter d'un équilibre sain.

De profonds psychologues ont déjà mis en garde contre la pénétration indésirable de forces inconscientes ou subconscientes dans la vie consciente non préparée de l'âme : ces données inconscientes et subconscientes comprennent très certainement les souvenirs des vies antérieures.

Conséquence : il faut être "psychiquement" (c'est-à-dire : du point de vue du potentiel énergétique personnel) fort pour pouvoir traiter sans dommage 1. les expériences et phénomènes paranormaux et 2. particulièrement - réincarnés.

A. T.